

Le Panorama de la bataille de Morat peint par Louis Braun est au cœur d'une exposition

# Une plongée dans les combats

« TAMARA BONGARD

**Musée** » Une expérience quasi cinématographique. *Le Panorama de la bataille de Morat*, peint par Louis Braun, offre une vision épique et grandiose des combats opposant les troupes confédérées aux Bourguignons. C'est un bijou, un joyau national réalisé en 1893 et en 1894 qui n'a pas encore de place d'exposition fixe mais dont chaque présentation est un événement. Grâce au travail de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, cette toile de près de 1000 m<sup>2</sup> est numérisée. Il s'agit de la plus grande image digitale d'un objet physique au monde (1,6 billion de pixels pour le dire en chiffres). Il est donc désormais possible de s'y balader virtuellement, d'observer les détails incroyables de cette peinture que l'on voit habituellement à distance. Mieux. L'immersion à l'échelle lilliputienne offre un nouveau regard sur ce chef-d'œuvre.

Cette digitalisation est au cœur de l'exposition *Panorama Digital* montrée au Musée de Morat alors que nous fêtons cette année les 550 ans des Guerres de Bourgogne. Sur un écran géant et grâce à un joystick, le visiteur peut ainsi zoomer sur le tableau. Il découvrira jusqu'à la trame de la toile, les traits de crayons, les tests de couleurs dans la marge, la texture des coups de pinceau. En s'approchant du lac, du côté de Meyriez, il comprendra que les petites taches foncées quasiment imperceptibles de loin sont des Suisses chassant les soldats du Téméraire. Des



Des scènes s'animent grâce à des acteurs dans *Le Panorama de la bataille de Morat*. Charly Rappo

## Il découvrira jusqu'à la trame de la toile

informations supplémentaires se cachent dans ce paysage: des scènes s'animent grâce à des acteurs, des objets sortent de la toile pour nous dire qu'ils existent vraiment et où ils sont conservés. Cette exploration de la toile peut aussi se faire depuis chez soi, en surfant sur le site internet [terapixelpanorama.ch](http://terapixelpanorama.ch). Mais on perd alors en majesté.

### Travail collectif

Construite en trois parties, cette exposition temporaire donne quelques pistes sur la genèse de l'œuvre. «Louis Braun est venu à Morat», explique Denis Decrausaz, le directeur du Musée

de Morat, devant une photographie du peintre en plein travail. Louis Braun a étudié la topographie du lieu, il a fouillé les archives. Entouré d'objets anciens, l'artiste, spécialiste des panoramas et des peintures historiques, montre talent et précision. «Il voulait rendre vraisemblable son œuvre alors qu'il la réalise 400 ans après les événements», souligne le directeur du musée. Il y a bien quelques anachronismes, que le béotien ne remarquera pas, mais l'effet de cette magnifique fresque reste saisissant. On se rappellera d'ailleurs que l'Allemand n'a pas été seul à suer sur

cette œuvre pharaonique: quarante personnes ont mis la main au pinceau.

La dernière partie de l'exposition, au sous-sol, s'intéresse à l'aspect patrimonial du panorama. Elle montre quelques lieux où il a été exposé, à Zurich, Genève et Morat bien sûr, au moment de l'Expo.02. Une maquette de la cité lacoise montre également les emplacements qui pourraient accueillir la future rotonde destinée à abriter ce chef-d'œuvre pictural. Denis Decrausaz espère pouvoir dévoiler le site retenu cette année encore. »

► Jusqu'au 19 avril au Musée de Morat.